

**Alors Jésus s'adressa aux foules et à ses disciples, et il déclara : « Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse. Donc, tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas. Ils attachent de pesants fardeaux, difficiles à porter, et ils en chargent les épaules des gens ; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt. Toutes leurs actions, ils les font pour être remarqués des gens : ils élargissent leurs phylactères et rallongent leurs franges ; ils aiment les places d'honneur dans les dîners, les sièges d'honneur dans les synagogues et les salutations sur les places publiques ; ils aiment recevoir des gens le titre de Rabbi. Pour vous, ne vous faites pas donner le titre de Rabbi, car vous n'avez qu'un seul maître pour vous enseigner, et vous êtes tous frères. Ne donnez à personne sur terre le nom de père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux. Ne vous faites pas non plus donner le titre de maîtres, car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé.**

Après avoir réduit au silence tout ses adversaires, dans l'ordre : les prêtres, les anciens, le pharisiens, les hérodiens, les docteurs de la loi, Jésus convoque les foules et les disciples pour les mettre en garde. C'est le dernier discours que Jésus adresse à la foule et c'est le plus violent de tout l'évangile, pourquoi ? Il ne s'agit pas tant d'une polémique contre la communauté juive de laquelle les croyants s'étaient désormais détachés, mais c'est un sévère avertissement que Jésus adresse aux disciples et à tous ceux qui veulent le suivre. Il faut donc le prendre très au sérieux. Ceux que Jésus critique maintenant ne sont donc pas à imiter. Voyons alors le texte de Matthieu au chapitre 23 à partir du verset 1.

« Alors Jésus s'adressa aux foules et à ses disciples, » la première fois que Jésus s'était adressé à la foule et aux disciples était le discours sur la montagne. L'évangéliste veut dire par là que pour vivre le message des béatitudes il faut éviter le message des scribes et des pharisiens que maintenant Jésus critique. « Jésus s'adressa aux foules et à ses disciples, et il déclara : “Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse. » Qu'est-ce que la chaire de Moïse ? Le Seigneur avait promis à Moïse qu'après lui, il aurait fait surgir un prophète comme lui. Et pour symboliser cette présence de Moïse et du prophète qui devait venir, un siège dans les synagogues restait vide. Eh bien cette présence du prophète a été remplacée et sur sa chaire se sont installés les scribes (c'est à dire les théologiens) et les pharisiens. À la place du prophète qui annonce le Dieu créateur se sont installés les juristes, ceux du Dieu de la loi. Jésus demande donc de se méfier de leur enseignement. La parole que Jésus prononce maintenant est ironique « Donc, tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas. » Jésus ne critique pas seulement la manière dont ils agissent (il les a déjà appelé 'hypocrites') mais il a critiqué même leur doctrine en disant qu'elle ne venait pas de Dieu, il l'a dit clairement “ La doctrine qu'ils enseignent sont préceptes humains et pour ce faire ils ont pris la place des commandements de Dieu ”. Et donc Jésus ne dit pas d'observer leur doctrine en les excusant pour leurs comportements, non, pas du tout, ni la doctrine ni le comportement. Le Dieu qu'ils présentent est l'opposé du Père de Jésus. Alors que le Père désire le bonheur des hommes, ces chefs religieux le rende impossible.

Jésus continue en les identifiant. « Ils attachent de pesants fardeaux, difficiles à porter, et ils en chargent les épaules des gens ; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt. » Ce qui les intéresse est la doctrine. Et si ensuite cette doctrine fait souffrir les gens en les asservissant, peu importe, l'important c'est l'observance de leur doctrine, doctrine sur laquelle tout leur pouvoir et leur prestige est construite. La doctrine, pour eux, est devenue un instrument de domination du peuple. Et Jésus donne un portrait-robot précis qu'il faut bien garder en mémoire. « Toutes leurs actions, ils les font pour être remarqués des gens » c'est l'ambition effrénée qu'ils ont, « ils élargissent leurs phylactères et rallongent leurs frange » ce sont des signes distinctifs religieux qui

rappelaient des préceptes et des commandements. Eh bien, malgré le fait qu'ils affichent ostensiblement préceptes et lois, ils ne mettent pas en pratique ce que ces signes religieux devaient rappeler.

Et ensuite Jésus continue « ils aiment les places d'honneur dans les dîners, » les places d'honneur sont celles qui se trouvent à côté du maître de maison, là où l'on est servi les premiers et où l'on mange mieux, mais aussi « les sièges d'honneur dans les synagogues » les sièges d'honneur ne sont pas ceux qui sont placés devant mais en hauteur. Donc, alors qu'ils devraient être avec le peuple ils en prennent des distances. « Ils aiment les salutations sur les places publiques ; ils aiment recevoir des gens le titre de Rabbi. » Toute leur existence est orientée au service de leur propre et effrénée auto-exaltation, c'est un délire de glorification sans limites qui demande une continuelle soumission du peuple. Ils sont en pleine rivalité les uns avec les autres parce qu'ils ont peur que quelqu'un leur souffle la place. Voilà pourquoi ils aiment être salués et appelés 'Rabbi' c'est à dire 'Monseigneur' (Rab = Seigneur + le i final du possessif).

Mais voici l'enseignement de Jésus « Pour vous, ne vous faites pas donner le titre de Rabbi, car vous n'avez qu'un seul maître pour vous enseigner, et vous êtes tous frères. » Personne dans la communauté ne doit se mettre au dessus des autres. Le seul qui enseigne est Jésus qui communique l'Esprit du Père « Ne donnez à personne sur terre le nom de père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux. » Le père est celui qui transmet la tradition, c'était l'autorité, eh bien l'unique père dans la communauté est le Père céleste qui ne gouverne pas les hommes en émanant des lois et en imposant des poids qu'il faut porter. C'est la raison pour laquelle plus avant Jésus dit « Venez à moi vous qui êtes abattus et fatigués, moi je vous soulagerai ». Le Père n'impose aucune doctrine mais il communique son amour, sa propre capacité d'aimer, son Esprit.

« Ne vous faites pas non plus donner le titre de maîtres, » le maître est le guide qui conduit « ..car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ. » Et voici la finale « Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. » (Serviteur en grec diacono). La vraie personne importante dans la communauté n'est pas celle qui impose des fardeaux mais celle qui les enlève, ou qui aide à les porter et qui se met au service des autres. C'est pour cela que Jésus dit « Qui s'élèvera » c'est à dire 'qui se placera au dessus des autres' « sera abaissé, qui s'abaissera » pour se mettre au service des autres « sera élevé. » Le risque que Jésus veut éviter dans la communauté est le rapport de domination de la part de certains et de soumission des autres. Cela n'a rien d'évangélique et n'a rien à voir avec le christianisme. La communauté de ceux qui suivent Jésus est une communauté de frères où les uns vivent pour le bien et le bien-être des autres.